



ACTED



OXFAM



Les latrines familiales, vecteur d'assainissement à Bangassou

Chef-lieu de la préfecture du Mbomou en République centrafricaine (RCA), Bangassou, située à la frontière fluviale avec la République démocratique du Congo, est l'une des 17 localités d'intervention du programme de relèvement socioéconomique dans le sud-est de la RCA (RELSUDE).

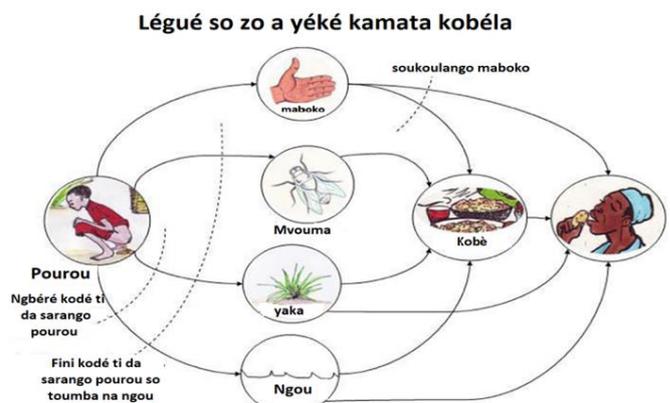
Oxfam implémente dans la ville de Bangassou un volet eau-hygiène-assainissement (EHA) complet avec la réhabilitation de 9 points d'eau ou puits, la construction de 10 forages, la mise en place de 17 comités de gestion des points d'eau et la construction de 2 latrines publiques et 80 latrines familiales. Ces dernières sont construites directement par la population suite à des sensibilisations réalisées sur la base de la méthodologie « Participatory Hygiene Approach and Sanitation Transformation » (PHAST), une méthode qui permet de rendre la communauté actrice du changement.

Le lien entre maladies hydriques et utilisation des latrines

Dans le Mbomou, 126 300 personnes étaient dans le besoin en EHA en 2022¹, un besoin qui est fortement lié au secteur de la santé en raison de la corrélation avec la chaîne de l'eau et de sa contamination. En effet, les maladies hydriques (choléra, diarrhée, typhoïde, etc.) sont encore très présentes en RCA et sont véhiculées par les éléments pathogènes qui entrent dans l'environnement quand les personnes et les animaux défèquent sur le sol, hors des latrines, et qui sont ensuite propagés à d'autres personnes par les 4 F : *fingers* (doigts), *flies* (mouches), *fluids* (les fluides, principalement l'eau), et *fields* (surfaces). La prévalence de ces maladies est accentuée par une absence de lavage de main ou de mauvaise qualité (sans utilisation de savon), un mauvais entretien des

contenants de l'eau potable (sans couvercle ou non lavés) et la non-séparation des espaces de consommation de l'eau entre les humains et les animaux (bétail), entre autres.

Casser la chaîne de contamination de l'eau commence donc par l'éradication de la pratique de la défécation à l'air libre (DAL) en utilisant des espaces appropriés tels que des latrines. Or, la DAL est encore une pratique usitée en RCA, principalement par manque de moyens et par ignorance du lien avec les maladies hydriques. Dans le cadre de la méthodologie PHAST, Oxfam adresse ces différentes causalités en appuyant la construction des latrines par des sensibilisations aux bonnes pratiques EHA : lavage des mains à l'eau et au savon, hygiène de l'eau, utilisation et entretien des latrines.



Contamination de l'eau illustrée en sango dans la méthodologie PHAST

Les latrines familiales du programme RELSUDE

La construction de la latrine se fait en deux étapes : en premier lieu, les dalles en béton armé sont confectionnées. Elles constituent l'élément de base de la latrine.

¹ Humanitarian Needs Overview 2022.

Puis dans un second temps, elles sont distribuées aux bénéficiaires qui ont pour mission de creuser une fosse à l'endroit où la latrine se situera (au moins trente mètres du point d'eau le plus proche afin de ne pas contaminer la nappe phréatique et à l'écart des habitations, sans pour autant être trop loin pour ne pas être difficile d'accès la nuit), puis couvrir la fosse avec la dalle et construire autour un mur de protection et d'intimité, dite superstructure. Le mur est constitué de briques pour les familles les plus aisées et de paille pour eux qui n'en ont pas les moyens. Des accessoires tels que planchette pour couvrir le trou, balayette et dispositif de lavage des mains viennent finaliser l'ouvrage. Une fois la fosse pleine, celle-ci peut être bouchée et la dalle déplacée sur une nouvelle fosse. Une latrine peut durer entre 3 et 5 ans selon le nombre d'utilisateurs avant de devoir être déplacée.



En RCA, de plus en plus de villages sont déclarés « FDAL » (fin de la défécation à l'air libre) dans l'espoir de tendre vers une suppression des mauvaises pratiques en matière d'assainissement et, à long terme, de réduire l'occurrence des maladies hydriques. Dans le cadre du consortium RELSUDE, 830 latrines familiales seront réalisées à travers les préfectures de la Ouaka, la Basse-Kotto, la Haute-Kotto, le Mbomou et le Haut-Mbomou.

*Marie Bonraisin, Coordination du consortium
RELSUDE
Février 2022*



1 - Dalle en béton armé
2 - Latrine avec un mur en briques
3 - Latrine avec un mur en paille
©ACTED